

**Danse avec les mouches**



**L'ESCOUADE** Un groupe véritable, formé de pointures ayant sévi dans les meilleures gangs jurassiens. Pierre-Yves Theurillat n'en est pas peu fier.



(STÉPHANE GERBER + LDD)

**PIERRE-YVES THEURILLAT: APPELEZ-LE PHÉNIX**

## Son Escouade vaut une armée!

Sachant que le rock est par essence – par calomnie, surtout – satanique, osera-t-on parler de résurrection? Pierre-Yves Theurillat, le frontman halluciné de Galaad, est de retour aux affaires. Avec L'Escouade, nouveau combo touché par la grâce. Et un CD de braise précédant celui de... Galaad. Preuve formelle qu'un bonheur ne vient jamais seul. Vilains mécréants!

PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER

Depuis le temps qu'on le côtoie, on a pu mesurer l'étendue de son talent, à l'ami Theutheu. N'ayons pas peur de l'affirmer, l'elfe prévôtois est une des plus belles plumes de l'Arc jurassien. Qu'il mit au service de Galaad (voir ci-dessous) et même du JdJ pour des chroniques rock hautement inspirées. Son aisance avec les mots, Couleur 3 en a aussi bénéficié. Puis, il y eut les années silence. Mais comme Theurillat tient un peu du phénix, il devait forcément renaître de ses cendres, lui qui préfère la flamme vive.

Oui, un diamant tout sauf brut, qui a toujours su s'entourer de musiciens exceptionnels pour aller au bout de ses incandescentes quêtes métaphysiques. Ainsi, L'Escouade, son nouveau groupe, vient de commettre **Confidences de mouches**, album tout simplement exceptionnel quand on considère la médiocrité ambiante caractérisant aujourd'hui aussi bien la galaxie rock que ce qu'il est encore convenu de nommer la chanson française. L'Escouade?



**THEUTHEU** Le talent de Christian Décamps. Mais en tout cas pas l'embonpoint...

(STÉPHANE GERBER)

Un gang soudé, une oasis de fraîcheur, aussi. Portée par des textes azuréens, intimistes, forts, désespérés, parfois, cette brigade distille une musique plus pop que rock, entraînant et attachante à la fois. Pas de doute, il y a du single en puissance dans ces pattes de mouche. La voix de Theutheu, elle, a pris une belle assurance, quand bien même il dit s'être calmé.

Par contre, quelle boulimie créatrice! Avec L'Escouade et Galaad, l'homme admet s'être mis à la recherche du méta-perdu. Depuis trois ans, il consacre tout son temps libre à la musique. La volonté de se perfectionner est réelle: «Et puis, nous sommes partisans de la métamorphose. Plus personnellement, je suis dans une période de ponte.» Paradoxalement, Theutheu et sa bande ont mis leurs ambitions au rancart. Fini

le rêve du professionnalisme, «même si cet à-côté nous prend énormément de temps. Par contre, nous livrons un travail de pros.»

C'est que L'Escouade, est un groupe, un vrai. Davantage que Theutheu aux mots et Christian Schnyder aux musiques. Le premier apporte d'ailleurs aussi quelques mélodies que le second emballa. Après ces deux filtrages, la pièce est proposée aux autres: «De plus en plus, nous optons pour les jams. Pour le travail à cinq. Certains s'expriment dans la spontanéité et il s'agit de très vite enregistrer. Reste que nous possédons le caractère du partage, de l'échange et de la valeur communautaire.»

Tiré à 1000 exemplaires, le CD a déjà fait frémir Facebook et [www.progressia.net](http://www.progressia.net), un site spécialisé. Il y a de quoi. Theurillat, lui, avoue que sa pé-

riode qualifiée de désertique a beaucoup concouru à ce qu'il aborde ici des thèmes comme l'incommunicabilité, la solitude, la difficulté de l'être. Soit des préoccupations plus psychologiques et humaines que politiques ou sociales. «Il est beaucoup question des rêves, des abords philosophiques de l'existence.»

En matière d'influences, de plus jeunes oreilles que les nôtres ont décelé chez ces Prévôtois du Tafta et du Matmatah. En bon fossile, on évoquerait plutôt Cabrel, Couture, voire Ange. Mais fugacement, n'est-ce pas? Confronté à ces appréciations, le chanteur lâche cette incongruité: «Nous sommes assez incolores.» Et ajoute bien vite que c'est «parce que nous sommes tellement variés». Dans ce club des cinq, on se réclame aussi bien de Bashung que de Led Zep, de l'underground pur

que du brésilien folklo. Theurillat, lui, flippe toujours sur Gabriel Yacoub, le chanteur de Malicorne.

Alors, comment diable se définir? Citant Jean-Louis Aubert, notre interlocuteur rétorque: «Pourquoi définir ce qu'on veut finir?» Tout bonnement, L'Escouade tentera de se construire une identité sur le long terme, entre chanson et pop. Identité qui n'est pas aboutie, selon son barde. «Au moins, conclut-il, nous répondons aux critères de base de ce qu'on doit être un groupe, avec un sacré back-ground de tous les musiciens.»

Songez: Lole, Izul, Mong, Galaad et on en passe! En guise d'au revoir, l'homme nous lance encore cet avertissement: «Soyez vivants avant que la mort ne vous prenne!» On fera en sorte... /PABR

«Y a-t-il quelqu'un qui veut parler? Je n'ai rien de spécial à dire. Mais je pourrais peut-être aider. Sans avoir à médire.»

Pierre-Yves Theurillat

### Les mouches

- **Pierre-Yves Theurillat** chant, paroles
- **Christian Schnyder** guitares, vox, son
- **Sam Chapuis** basse, percus, multimoog, vox, son
- **Laurent Pétermann** batterie, percus, vox
- **Steve Fleury** Hammond C3, Fender Rhodes, piano, keyboards, vox
- **Où obtenir «Confidences de mouches»** à la librairie Point-Virgule, à Moutier, ainsi que par correspondance sur le site [www.muzilus.fr](http://www.muzilus.fr)

### En bref

#### ■ CANTON DE NEUCHÂTEL Ce gars-là connaît sa géographie

Le géographe de l'Université de Neuchâtel Patrick Rérat est le lauréat du prix Bengt Turner Award 2010. Attribué par le European Network for Housing Research, il récompense le meilleur papier scientifique produit par un jeune chercheur européen dans le domaine du logement et de l'habitat. /ats

#### ■ BURE Il pique 7000 euros et s'enfuit à pied en France

Un inconnu encagoulé a attaqué mercredi soir le shop d'une station service de Boncourt. Sous la menace d'un couteau, il s'est fait remettre quelque 7000 euros (9600 fr.). Il s'est ensuite enfui à pied vers la France. Il a rejoint un complice qui faisait le guet près du poste de douane, qui n'était plus desservi. Tous deux ont poursuivi leur fuite en direction de Delle, a dit la police, qui a lancé un appel à témoin. L'employée du shop n'a pas été blessée. /ats

#### ■ CANTON DU JURA Un bien maigre butin

Une série de cambriolages a été perpétrée entre mardi et mercredi dans trois villages séparés par une vingtaine de km. Exceptés deux véhicules, les voleurs n'ont apparemment rien emporté dans la majorité des cas. Toujours en fuite, ils ont visité une entreprise aux Enfers, où ils ont dérobé une petite voiture sans plaque. A Montfaucon, ils ont fait main basse sur un jeu de plaques minéralogiques prélevé sur un véhicule garé devant une propriété privée, ainsi que sur un 4x4. A Glovelier, cinq entreprises ont été visitées. En raison des vacances, le montant de ces délits et les dommages n'ont pas été établis. /ats

#### ■ CANTON DE BERNE Ils se royaument, ces canassons

La clinique des chevaux de la Faculté Vetsuisse des universités de Berne et Zurich, sise à Berne, doit faire l'objet d'une réfection totale. L'Ours a alloué 2,3 millions pour l'élaboration du projet. D'après les estimations, le coût total des travaux de rénovation devrait atteindre 16,7 millions. /cbe

## Galaad: de retour sur le chemin du Graal... et du rock progressif

Il y a l'Escouade. Il y aura à nouveau Galaad. Furtif flash back. En 1996, le rejeton de Lancelot – Galaad, donc – sort son deuxième album, **Vae Victis**, dont la nébuleuse rock prog mugit encore les mérites aujourd'hui, tout en sanglotant sur la disparition du gang la même année. Après une brève reformation en 1998 devant 500 personnes à Moutier, Theutheu et ses potes tournent le dos à une gloire que d'aucuns commençaient à ciseler pour eux. Allusion aux dithyrambes pondus par Rock & Folk, qui déteste pourtant en général le prog – voir son acharnement quasi thérapeutique à l'encontre du groupe Ange –, par Best et mille et uns fanzines de cette chic planète progressive.

«Entre **Premier février** et **Vae Victis**, nous avons écoulé 7000 disques, note Pierre-Yves Theurillat. Et encore, notre disparition a stoppé les ventes du second opus.» N'empêche que Galaad reste le seul groupe de la région jurassienne à s'être produit sept fois à Paris. Et ce n'est

pas fini! Comme les derniers purs le savent déjà, il s'est reformé dans la saine optique de sortir un album l'an prochain.

«Après le split, se souvient Pierre-Yves Theurillat, il nous restait plein de morceaux, de maquettes. Je me suis retrouvé avec le guitariste Sébastien Froidevaux et nos échanges de sons et paroles se sont concrétisés par de nouvelles compos.» Oui, une alchimie intéressante pour deux sorciers tout sauf apprentis. Le groupe? Les compères ne savent pas encore qui le composera exactement. Ils en constitueront le noyau dur, avec d'anciens Galaad et de nouvelles têtes. Qui sait, on pêchera peut-être dans la pisciculture de L'Escouade. «Le personnel s'échange souplement, rigole Theurillat. Ici, le projet est porté par nous deux. Il passe avant le groupe.»

En remontant au front, Galaad va s'efforcer de réactiver ses anciens réseaux. Avec 150 concerts au compteur, sa réputation de groupe de scène n'est plus à



**HOURRAH** Il a retrouvé sa lance. (S. GERBER)

faire. Les vieux pèlerins essuieront sans aucun doute une larme en se remémorant ce gig en première partie d'Ange à Moutier, en 1990. Ce masque à la Genesis!

Et les mots de Theutheu? Différents de ceux de L'Escouade? «Le processus créatif

est le même. Pour L'Escouade, je disposais de 300 textes écrits de façon industrielle à une certaine période. Mais recourir à des textes tout faits a ses limites. Alors, j'ai aussi esquissé quelques mélodies moi-même.» Le style, dans tout ça? «On s'est ramolli, rigole l'interpellé. Mais dans le bon sens, hein? Comme le dit mon pote Froidevaux, si **Vae Victis** était une ligne de coke, le nouveau CD tiendra plutôt du bon verre de vin.» Au fait, il devrait s'intituler **Les dramaturgies du hasard**. «Nous sommes plus classiques. Mais néanmoins surprenants, car plus riches sur le plan mélodique. Nous avons aussi gagné en profondeur. Bref, tout en restant progressif, le nouveau Galaad sera plus folk-pop que l'ancien qui, lui, surfait sur le rock, le funk et la fusion.»

Côté concerts, occupations professionnelles et vie de famille des membres n'aidant pas, faudra pas miser sur les tournées marathon.

Search and destroy, c'est fini! /pabr